

Peritelini nouveaux ou intéressants de la faune ouest-méditerranéenne. XXXI. Désignation du lectotype de *Peritelus subdepressus* et nouvelle synonymie (Coleoptera, Curculionidae, Entiminae)

par Helio PIEROTTI

Strada di Selvana, 1 – I 31100 Treviso, Italie <peritelus@yahoo.it>

(Accepté le 14.IV.2017)

Résumé. – *Peritelus subdepressus* Mulsant & Rey est redécrit, le lectotype est désigné, sa position systématique établie dans le genre *Simmeiopsis* Pierotti & Bellò, 2013. Une nouvelle synonymie [*Peritelus platysomus* Seidlitz, 1866, n. syn. de *Peritelus subdepressus* (nunc *Simmeiopsis subdepressa*) Mulsant & Rey, 1859] est proposée. Des dessins du pénis complètent le travail.

Abstract. – **New and interesting Peritelini of the Western Mediterranean fauna. XXXI. Designation of the lectotype of *Peritelus subdepressus* and new synonymy (Coleoptera, Curculionidae, Entiminae).** *Peritelus subdepressus* Mulsant & Rey is redescribed, the lectotype is designated, its systematic position is settled in the genus *Simmeiopsis* Pierotti & Bellò, 2013; a new synonymy [*Peritelus platysomus* Seidlitz, 1866, n. syn. of *Peritelus subdepressus* (nunc *Simmeiopsis subdepressa*) Mulsant & Rey, 1859] is proposed. Illustrations of the penis are included.

Keywords. – Weevils, Peritelini, taxonomy.

En 1859, MULSANT & REY décrivaient *Peritelus subdepressus* sur des exemplaires du Languedoc et de Provence. Dans la description, quoique très détaillée, ils omettaient l'important caractère de la forme des ongles (libres ou soudés), mais ils signalaient que la nouvelle espèce avait le « rostre à peine plus long que la tête, sensiblement divariqué », le funicule antennaire avec « les deux premiers articles allongés, ... subégaux » et les interstries élytraux avec « une série de soies très courtes ... souvent seulement visibles en arrière ».

En 1866, SEIDLITZ se livra à une très importante révision du genre *Peritelus*, au cours de laquelle il établit seulement deux nouveaux sous-genres (*Gymnomorphus* et *Leptosphaerotus*), mais il explicita exactement tous les caractères qui définissent les autres genres actuels *Simo* Dejean, 1821, *Peritelus* Germar, 1824, *Centricnemus* Germar, 1827, *Meira* Jacquelin du Val, 1852, *Pseudomeira* Stierlin, 1881, *Lepretius* Pierotti & Bellò, 1997, *Meirella* Pierotti & Bellò, 1997, *Euplister* Pierotti, Bellò & Alonso-Zarazaga, 2010, *Pseudoperitelus* Pierotti, Bellò & Alonso-Zarazaga, 2010, *Simmeiopsis* Pierotti & Bellò, 2013 (PIEROTTI, 2013).

En particulier, Seidlitz redécrivait *Peritelus subdepressus*, dont il disait avoir examiné le matériel typique et considérait *Peritelus flavipennis* Jacquelin du Val, 1852, comme son synonyme ; il attribuait à l'espèce de Mulsant & Rey « *unguiculi connati* », « *Rüssel nicht länger als der Kopf, deutlich breiter als lang, ... nach vorn nicht verengt mit deutlichen, doch seitlich kaum vortretenden Pterygien, wodurch die Seiten des ganzen Kopfes, mit dem Rüssel, fast parallel erscheinen* », ainsi que « *Zwischenräume ... mit deutlichen, etwas zurückgebogenen Härchen ... besetzt* ».

Dans ce même travail, il décrivait *Peritelus platysomus*, lui attribuant « *der Rüssel etwas länger als der Kopf, nach vorn deutlich verschmälert, mit ziemlich stark vorragenden Pterygien* » et « *Zwischenräume ... mit kaum sichtbaren Härchen besetzt* » et le plaçait dans son huitième groupe d'espèces, caractérisé par ses « *unguiculi liberi* ».

Le dernier à s'exprimer sur le sujet fut REY (1894), jugeant *Peritelus platysoma* (rectius : *platysomus*) Seidlitz comme « l'ancien *subdepressus* R. » et *Peritelus subdepressus* Seidl. [sic !] comme espèce distincte, quoique très proche de *Peritelus flavipennis*, d'autant plus « qu'on (la) réunit au *subdepressus* ».

Dans ces conditions, il était nécessaire de vérifier la position systématique de *Peritelus subdepressus* Mulsant & Rey, 1859, par l'examen du matériel-type de la collection Rey, actuellement déposée au Musée des Confluences, Centre de Conservation et d'Étude des Collections, à Lyon.

Matériel-type. – Il existe cinq syntypes, dont la localité de provenance est établie par une minuscule étiquette ronde colorisée; et, sur la base d'une particulière "légende des couleurs" rédigée par les auteurs, il ressort que quatre syntypes (étiquettes "noir-gris") viennent du Languedoc et un (étiquette "noire") de Provence, tout comme indiqué dans la description originale.

Je désigne ici comme LECTOTYPE (**présente désignation**) un mâle venant du Languedoc ; les autres syntypes deviennent donc paralectotypes. Le lectotype a la patte antérieure droite et les tarsi antérieurs et postérieurs gauches manquants ; il a été enlevé de l'épingle originale et collé sur une paillette. L'édéage a été extrait et collé sur une paillette en plastique au-dessous de celle de l'insecte. L'épingle porte les étiquettes suivantes :

- étiquette blanche sur laquelle sont collées deux minuscules étiquettes: l'une ronde colorisée "noir gris" et l'autre rectangulaire avec le symbole "♂" (manuscrit);
- Languedoc (blanche, imprimée);
- *Peritelus subdepressus* / Mulsant & Rey, 1854 / Lectotypus / des. Pierotti (rouge, imprimée).

Description du lectotype. – Longueur: 3,8 mm. Revêtement formé :
 – de squamules non ou faiblement imbriquées, à modestes reflets métalliques, gris argenté sur les côtés de la tête, du prothorax et des élytres, et ça et là sur le dos ;
 – de soies élytrales très courtes et robustes, aplaties sur les flancs, rabattues ou à peine soulevées sur la déclivité postérieure.

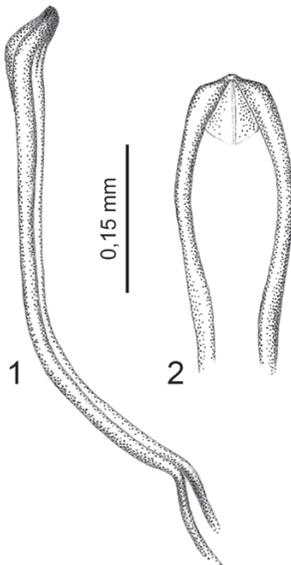


Fig. 1-2. – *Peritelus subdepressus* Mulsant & Rey, pénis du lectotype. – 1, Vue latérale droite. – 2, Partie apicale en vue dorsale.

Tête formant un cône avec le rostre, ptérygies exclues. Rostre plus ou moins aussi long que large à sa base, fortement rétréci en avant, en vue dorsale délimité au sommet par la marge antérieure des ptérygies, celles-ci très saillantes ; épistome peu échancré, à rebords relevés ; épistome longitudinalement enfoncé au milieu ; suture céphalorostrale effacée ; front étroit, plus ou moins au même niveau que la marge oculaire, enfoncé au milieu. Yeux assez aplaties, non saillants. Antennes à scape régulièrement arqué, très faiblement grossi dans ses trois quarts basaux ; funicule assez mince, ses deux premiers articles allongés, le premier à peine plus épais et plus long que le deuxième, le troisième une fois et demie plus long que large, les articles 4-7 moniliformes ; massue allongée.

Prothorax transverse, plus large à la base qu'à sa marge antérieure, ses côtés faiblement arrondis, à ponctuation double sur le dos.

Élytres ovoïdes, les épaules effacées ; interstries subplans.

Pattes assez robustes ; protibias droits sur leur marge externe jusqu'avant l'apex ; métatibias denticulés sur leur marge interne et très élargis à l'apex ; métatarses robustes, leur premier article court et très élargi à l'apex ; ongles libres.

Pénis, en vue latérale, géniculé et un peu en crochet avant l'apex (fig. 1) ; en vue dorsale, côtés convergents jusqu'avant l'apex, ce dernier subtronqué et brièvement pointu (fig. 2).

Description des paralectotypes. – Longueur : 4,0-4,7 mm. Élytres oblongs, leur plus grande largeur aux épaules, chez les femelles ; pour le reste, semblables au lectotype.

Remarques. – L'examen de ces exemplaires permet de les ranger parmi les *Simmeiropsis* Pierotti & Bellò, 2013, et d'en reconnaître l'identité avec *Peritelus platysomus* Seidlitz, 1866.

Il en ressort que *Peritelus subdepressus* Mulsant & Rey *sensu* SEIDLITZ (1866), est en réalité *P. flavipennis* Jacquelin du Val, 1852, tandis que *P. platysomus* Seidlitz, 1866, est synonyme plus récent du véritable *P. subdepressus* Mulsant & Rey, 1859.

Or, l'article 23.9 du Code International de Nomenclature Zoologique (ICZN, 1999) admet l'inversion de préséance due à l'application du principe de priorité, mais seulement si deux conditions d'usage sont réunies. Dans le cas présent, l'une de ces deux conditions (article 23.9.2) est satisfaite, car *Peritelus platysomus* Seidlitz, 1866, est toujours employé pour un taxon particulier, comme son nom présumé valide, par tous les auteurs et dans tous les travaux qui se sont occupés de ce taxon au cours des dernières années. Mais l'autre condition (art. 23.9.1) ne l'est pas, car l'emploi du nom *subdepressus*, quoique pratiquement abandonné après 1899, ne l'a pas été totalement (GAVOY, 1902, unique cas, à ma connaissance).

Par conséquent, si *Peritelus subdepressus* Mulsant & Rey *sensu* Seidlitz, 1866, est depuis longtemps reconnu être en réalité *Peritelus* (nunc *Pseudomeira*) *flavipennis* Jacquelin du Val, 1852, on doit signaler aussi la synonymie suivante : *Peritelus platysomus* Seidlitz, 1866, **n. syn.** de *Peritelus subdepressus* (nunc *Simmeiropsis subdepressa*) Mulsant & Rey, 1859.

REMERCIEMENTS. – Je remercie vivement Miguel-Angel Alonso-Zarazaga, à qui je dois l'indication du problème de l'identité de l'espèce de Mulsant & Rey et l'opportunité de le résoudre, et Harold Labrique, Attaché de Conservation au Musée des Confluences, Centre de Conservation et d'Étude des Collections (Lyon), qui m'a permis l'examen des types.

AUTEURS CITÉS

- GAVOY L., 1902. – Contributions à la Faune entomologique du département des Alpes-Maritimes. *La Feuille des Jeunes Naturalistes*, (4) **32** : 384.
- ICZN, 1999. – *International Code of Zoological Nomenclature*. 4^e édition. London : The International Trust of Zoological Nomenclature, xxix + 306 p.
- MULSANT E. & REY C., 1859. – Description de quelques Curculionites nouveaux ou peu connus. *Opuscules entomologiques*, **9** : 1-44.
- PIEROTTI H., 2013. – Contributi al riordinamento sistematico dei Peritelini w-paleartici (Coleoptera, Curculionidae, Entiminae). VIII. Sintesi delle conoscenze al 31 dicembre 2010. *Revue suisse de Zoologie*, **120** (1): 29-81; (4) : 735.
- REY C., 1894. – Remarques en passant (suite). *L'Échange*, **10** (120) : 138-139.
- SEIDLITZ G., 1866. – Monographie des Curculioniden-Gattung *Peritelus* Germ. *Berliner Entomologischer Zeitschrift*, **9** [1865] : 271-354.
-